

Une fois attrapée par des fourmis *Azteca brevis*, leur proie vit une véritable torture

Par [Anne-Sophie Tassart](#) le [01.05.2018](#)

https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/insectes/une-fois-attrapee-par-des-fourmis-azteca-brevis-leur-proie-vit-une-veritable-torture_123474

Deux chercheurs ont mis en lumière la technique de chasse des fourmis *Azteca brevis*. Ces dernières font vivre un véritable supplice à leurs proies : elles les démembrant, voire les dépècent !



Les *Azteca brevis* peuvent capturer des proies bien plus grosses qu'elles. © Markus Schmidt

Les techniques de chasse des insectes sont variées, mais certaines sont légèrement plus violentes que d'autres... Par exemple, l'espèce de fourmi *Azteca brevis* (présente en Amérique du Sud) n'est pas adepte de la capture en douceur. Selon une étude publiée le 4 avril 2018 dans la revue [Biological Journal of the Linnean Society](#) et menée par Markus Schmidt, un chercheur autrichien et par Alain Dejean, chercheur au CNRS, cet insecte arboricole mène une attaque de groupe particulièrement brutale pour arriver à ses fins.

Les fourmis tirent et tirent encore sur leur proie

Ces insectes creusent des galeries à l'intérieur des branches d'arbre et en profitent également pour aménager plusieurs trous donnant vers l'extérieur. Les deux chercheurs ont découvert que ces

orifices, à peine plus larges que la tête d'une fourmi ouvrière, peuvent en réalité servir de piège. "Les ouvrières se cachent, mandibules ouvertes, sous différents trous, attendant qu'une proie" s'approche d'elles, expliquent les biologistes. Les chances de leur échapper sont très faibles : lorsqu'un arthropode marche dans cette zone, "les extrémités de nombreuses pattes sont toujours proches de trous". Le moment venu, les [fourmis](#) saisissent leur proie et la tirent afin de l'immobiliser. L'arthropode se retrouve comme crucifié : il est étendu, pattes écartées (voir photos ci-dessous).

En tentant de s'échapper, la proie bouge ses pattes ou ses antennes à proximité des autres trous ce qui conduit à la saisie de ces appendices également", note l'étude. Les prédatrices tiennent bon : elles tirent et tirent encore jusqu'à ce que leur proie... soit démembrée. Sinon, elle est tirée dans la galerie pour ensuite être découpée. La durée du supplice est très variable d'une capture à l'autre : elle peut durer de quelques minutes à plusieurs heures. Et la technique est aussi brutale qu'efficace : selon les chercheurs, grâce à cette méthode, les fourmis *Azteca brevis* sont capables de venir à bout d'arthropodes faisant 48 fois leur poids.

Elle n'est pas la seule !

Cette technique de chasse a aussi été observée chez les fourmis du genre *Allomerus*. Cependant, ces dernières sont capables de tuer non pas une proie 48 fois plus lourdes qu'elles ... mais 1800 fois ! "Etant donné que *Allomerus* et *A. brevis* appartiennent à deux sous-familles phylogénétiquement distantes, la construction et l'utilisation de pièges formés dans les galeries représentent un exemple d'évolution convergente", concluent les chercheurs. Cette technique spectaculaire a-t-elle été adoptée par d'autres espèces ? De prochaines études répondront peut-être à cette question.